



AFTC Ile-de-France / Paris

Sommaire

Pages 1

- Rendre visible l'invisible

Page 2 et 3

- Emploi en milieu ordinaire

Page 3

- 10 Km de l'Hexagone

Page 4 et 5

- Les liens affectifs :
avant/après

Page 5

- Séminaire XI
AFTC - CRFTC

Page 6

- Journée des Familles
- Chèques Vacances

Page 7

- Le Dit du Mardi

Directeur de la Publication
Françoise FORET

Responsable de la Rédaction
Thierry DEROCLES

Rendre visible l'invisible

Le 30 août dernier, "Le Monde en face", émission présentée par Marina Carrère d'Encausse sur France 5, consacrait une soirée aux traumatismes crâniens : «VIVRE AVEC UN HANDICAP INVISIBLE».

En ouverture, était diffusé un documentaire de 52 minutes «*Traumatisme invisible*», réalisé par Olivier Pinte, qui s'appuie sur les témoignages de médecins, de blessés et de chercheurs pour mettre en lumière ce handicap méconnu et complexe à diagnostiquer.

Comment vivre avec un handicap qui n'est pas ou peu perceptible ? Comment faire face à l'incompréhension de son entourage ? Parmi les témoins qui répondaient à ces interrogations, une adhérente de notre association, Madame Véronique Signori, victime en 2012 d'un traumatisme crânien léger à la suite d'un banal accident de patinette.

Avec franchise, elle nous a fait partager les difficultés qu'elle rencontre désormais dans sa vie quotidienne, son activité professionnelle, ses relations personnelles... Et elle nous a séduits par sa force et sa délicatesse et nous émus quand ses doutes l'emportent sur sa détermination.

Après la diffusion du documentaire, Marina Carrère d'Encausse proposait un débat avec deux invitées : le professeur Pascale Pradat-Diehl, chef du service de Médecine Physique et Réadaptation à l'Hôpital La Pitié-Salpêtrière et Véronique Signori, victime présente dans le film.

Les deux femmes ont su trouver les mots justes pour que les téléspectateurs puissent comprendre les bouleversements induits par l'accident, même sans gravité apparente, et appréhender le désarroi des victimes et de leurs proches, sans oublier l'importance de nos AFTC pour contribuer à l'amélioration de leur situation.

Les témoignages des blessés, des familles et des professionnels et la présentation à un large public de la réalité du handicap résultant de lésions cérébrales acquises participent de l'action que nous menons pour favoriser l'insertion sociale et l'accompagnement ainsi que pour convaincre un plus grand nombre de familles de nous rejoindre.

Rendre visible le traumatisme crânien passe aussi par l'usage des divers modes d'information et d'expression et par l'accès à leurs canaux de diffusion.

Thierry Deroles

Emploi en milieu ordinaire

Ouverture prochaine à Paris d'un dispositif de jobcoaching pour personnes en situation de handicap cognitif dû à une LCA

Présenté en 2012 au séminaire AFTC-CRFTC « Travail et Cérébro-lésion », le concept d'un « jobcoaching spécifique », c'est-à-dire l'accompagnement individualisé vers et dans le milieu ordinaire de travail de personnes cérébro-lésées rencontrant des difficultés d'accès direct et d'intégration dans l'emploi du fait de leurs séquelles cognitives, va prochainement faire l'objet d'une expérimentation à Paris grâce à la mise en place du dispositif **JAMO** – JOBCOACHING ACCOMPAGNEMENT MILIEU ORDINAIRE.

En effet cette expérimentation, menée en partenariat par l'AFTC Ile-de-France et L'ADAPT, a d'ores et déjà reçu le soutien financier de la Fondation Malakoff Médéric Handicap avec laquelle l'AFTC Ile-de-France / Paris a signé une convention de partenariat dans l'objectif de « permettre une insertion professionnelle durable en entreprise des personnes en situation de handicap cognitif ». D'autres organismes se sont déclarés intéressés par l'expérimentation et doivent prochainement confirmer leur engagement de contribuer à son financement. Le moment est venu de préciser les caractéristiques de JAMO et quelles sont les conditions pour en bénéficier.

Les **objectifs de JAMO** sont doubles :

- Soutenir, accompagner et sécuriser de façon individualisée les personnes avec handicap cognitif dans leur recherche d'emploi, leur intégration et leur évolution professionnelle.

- Accompagner les employeurs pour la compréhension du handicap cognitif et les conseiller sur l'incidence fonctionnelle des spécificités de ce handicap : analyse de poste, aménagement de fonction et prise de fonction.

Le public cible de JAMO :

- Chercheurs(es) d'emploi présentant des **troubles cognitifs légers** dus à une lésion cérébrale acquise (LCA) et rencontrant des difficultés récurrentes d'accès et de maintien dans l'emploi
- Titulaires de la **RQTH** avec orientation professionnelle vers le **milieu ordinaire**
- Porteurs(es) d'un **projet professionnel**

- **Diplômés ou qualifiés** (formation suivie et/ou expérience)
- Age : 20 à 40 ans
- Résidant en Ile-de-France

Les prestations d'accompagnement individualisé du travailleur en situation de handicap cognitif par JAMO sont réparties en 4 volets :

- Soutien à la **recherche d'emploi** pour potentialiser l'efficacité de la recherche et optimiser l'adéquation avec le projet professionnel de chaque personne
- Soutien à la **conclusion du contrat** pour optimiser l'adéquation avec le poste de travail et préparer l'intégration
- Soutien à l'**intégration** pour faciliter la prise de poste et l'adaptation à l'environnement
- Soutien au **maintien** dans l'emploi et pour l'**évolution professionnelle** : accompagnement de parcours

Les prestations de JAMO à l'employeur comprendront les actions suivantes :

- **Sensibilisation, information et formation** auprès du collectif de travail pour la connaissance et la compréhension du handicap cognitif,
- **Conseil sur l'incidence fonctionnelle** des spécificités du handicap,
- **Analyse détaillée du poste de travail** (ergonomie cognitive) et **aménagement de la fonction** (accessibilité cognitive)
- Mise au point et mise en place de **processus / procédures** d'accueil, de prise de fonction et de suivi de sa mise en oeuvre ; définition d'aménagements raisonnables, de solutions palliatives ; médiation.

Les moyens de JAMO :

Le 1^{er} dispositif JAMO sera mis en place à Paris dans le courant du 4^{ème} trimestre 2016 et implanté sur la plateforme de L'ADAPT Paris à Belleville : 17 rue Robert Houdin, Paris 11^{ème}. Prévu pour un public de 25 à 30 personnes, il se composera de deux accompagnateurs spécialisés dans le handicap cognitif et dans l'insertion professionnelle : **un(e) jobcoach professionnel** et un(e) **neuropsychologue**,

L'équipe de JAMO apportera son soutien en programmant la prestation de jobcoaching « à la carte » avec chaque personne et en promouvant son autonomie d'adaptation face aux difficultés liées au handicap.

Elle assurera régularité de contact et d'échange, **proactivité** et **réactivité** quand il y a besoin, à chaque phase de la recherche d'emploi, de l'intégration ou de l'évolution professionnelle.

Elle facilitera le partage d'expériences et d'activités en **réseau**.

Elle pourra intervenir comme « **réfèrent professionnel externe** » auprès des interlocuteurs de l'employeur et du médecin du travail, notamment avant l'entrée dans l'emploi pour concertation sur le processus d'intégration.

Contacteur JAMO :

L'équipe de JAMO est en cours de constitution et sera opérationnelle à partir de septembre / octobre.

Si vous vous sentez concerné et intéressé par JAMO, vous pouvez adresser votre candidature dès maintenant par mail à l'adresse suivante :

jobcoaching.lca@gmail.com

en précisant votre nom, adresse, tél, consignes éventuelles (heure d'appel...) et un bref résumé de votre situation.

Chaque mail fera l'objet d'un rappel téléphonique puis, si les conditions sont remplies de part et d'autre, d'un entretien dans les locaux de JAMO avec l'équipe d'accompagnateurs. Le meilleur accueil sera réservé à chacun ou chacune.

Vous pouvez également contacter JAMO par l'intermédiaire de toute personne ou organisme compétent et de confiance (MDPH, UEROS, Cap emploi, Handipass, Pôle Emploi, Mission locale...). N'hésitez pas à franchir le pas, il s'agit d'une opportunité innovante !

Jean-Michel Laborde

JAMO

*Jobcoaching Accompagnement Milieu Ordinaire
17 rue Robert Houdin - 75011 Paris
jobcoaching.lca@gmail.com*

10 Km de l'Hexagone

Dimanche 26 juin 2016 avait lieu pour la deuxième année consécutive, les « 10 Km de l'Hexagone », course qui se déroule au même moment dans plusieurs villes ou villages de France (Métropole et Outre-mer), qui fédère des sportifs chevronnés ou néophytes souhaitant réaliser une performance ou simplement s'amuser.

Les promoteurs de cet événement avaient souhaité y ajouter du sens en proposant à l'UNAFTC de contribuer à son action en terme de visibilité et de financement. L'UNAFTC, attachée aux valeurs du sport, en particulier pour les personnes en situation de handicap cognitif, a répondu favorablement à cette proposition.

Ainsi, dans chaque localité où a lieu l'événement, l'AFTC du département concerné qui y participe bénéficie d'une partie du prix de l'inscription acquittée par chaque coureur.

Cette année encore, les « 10 km de l'Hexagone » avaient pour marraine l'actrice Sonia Rolland, ex Miss France, qui s'est également exprimée pour défendre notre cause.

Dans notre région, la course s'est à nouveau déroulée sur le très beau site de l'Hippodrome d'Auteuil (Paris XVI) et plus de 2000 personnes ont parcouru les 10 km dont 4 personnes traumatisées crâniennes adhérentes de notre AFTC : Emmanuelle Pigeon, Charles de Chergé, Olivier Depierreis et Paul Raffalli.

Plusieurs blessés et familles de notre association avaient répondu à l'appel pour intégrer l'équipe de bénévoles en charge du bon déroulement de l'épreuve (puces individuelles, contrôle sur le parcours, ravitaillement, remise des médailles ...) et tous ont exprimé le désir de recommencer l'année prochaine.

A l'issue de la course, les bénévoles de l'AFTC ont partagé un moment de convivialité autour d'un très joyeux pique-nique sur l'herbe en vue des tribunes et de la piste de l'Hippodrome.

Notre association estime que cette épreuve sportive est vouée à perdurer et souhaite donc répondre à nouveau présente pour sa troisième édition en espérant qu'elle prendra plus d'ampleur encore.

Thierry Derocles

Les liens affectifs : avant/après

Définition

Les liens affectifs désignent un comportement d'attachement d'un individu pour un autre et ils induisent que les deux partenaires tendent à rester proches.

Origine

Dans l'espèce humaine, lorsque nous venons au monde, nous ne sommes pas finis (néoténie/ animaux) De ce fait, nous avons besoin des autres, besoin vital, mais aussi, besoin psychologique d'affection, d'attention, de compréhension, d'assentiment.

TC/AVC

Coma : le besoin est vital de soins et au réveil, besoin d'être entouré, rassuré, encouragé. L'entourage familial et amical va jouer un rôle majeur dans la phase de reconstruction :

- reconstruction des repères de base (histoire de la personne, ses goûts, etc)
- soutien moral face aux difficultés et dans la prise de conscience des séquelles invalidantes

Tous les proches sont affectés par le traumatisme. Et leur réaction peut aller de la surprotection à l'abandon :

- abandon si on se sent trop fragilisé (les difficultés survenues sont insurmontables);
- surprotection : le blessé est vu comme un petit enfant qui n'a plus aucune autonomie.

Il y a toute une phase d'ajustement des liens entre une trop grande proximité et un laisser faire abandonnique. Parfois, les réactions vives des «blessés» peuvent ne pas être comprises et déconcerter l'entourage (et entraîner un rejet vécu douloureusement de part et d'autre).

D'ou l'intérêt de l'information, de la formation et de l'accompagnement de l'entourage.

Le traumatisme a pour conséquence un ensemble de troubles neurologiques, physiques et comportementaux; tout cela a un impact sur les liens affectifs: la mémoire, l'imaginaire, le langage, les gestes, les perceptions sensorielles sont souvent affectés. Le comportement peut être désinhibé ou au contraire très inhibé. Il peut y avoir de l'agressivité, un défaut d'empathie, une perte de motivation de des difficultés d'initiative. A cela s'ajoutent souvent des troubles réactionnels (déli, colère, dépression, anxiété).

Tout cela a un impact sur la vie relationnelle et la vie sexuelle.

La sexualité

Définition

La sexualité ne se cantonne pas à l'acte sexuel, ni à la sexualité génitale. Dans l'espèce humaine, la sexualité n'est pas qu'une affaire de besoin, mais avant tout de désir et de fantasme. Elle débute dès la naissance, au «stade oral», avec la succion. Et tout au long de l'existence, le plaisir sexuel peut être procuré par toutes les parties du corps qu'on appelle «zones érogènes». Il s'agit d'un comportement qui peut aboutir à une expérience de plaisir. Y sont inclus l'intimité, le plaisir et l'amour.

Cadre légal

La sexualité n'est pas un concept juridique car elle relève de la sphère privée. La Cour européenne définit la liberté sexuelle comme un élément de la vie privée à protéger (article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme).

La liberté sexuelle a néanmoins deux limites:

- si absence de consentement d'un des partenaires
- s'il s'agit de mineurs (et il arrive que les personnes vulnérables soient assimilées à des mineurs)

Après le traumatisme

Le « blessé » va se réapproprier son corps et les sensations qui vont avec. Cela va s'accompagner de recherche de plaisir de sensations qui participent de cette reconstruction. Dans la phase de rééducation, l'équipe soignante va s'attacher à refaire fonctionner le corps dans son aspect mécanique. Mais pour la personne traumatisée, au-delà de la récupération fonctionnelle, il y a le réinvestissement positif de ce corps qui m'appartient et qui est moi.

Peuvent apparaître des attitudes perturbantes (masturbation, jeux de séduction) auxquels il faut répondre de manière adaptée, sans moquerie ou rejet. La question sous jacente peut être : « Est-ce que je peux encore séduire ? »

En cas de lésions frontales on constate souvent une désinhibition et une difficultés à anticiper les conséquences de ses actes. Si l'action précède la pensée (pour dire les choses un peu schématiquement), la sensibilité ou les désirs de l'autre seront peu pris en compte.

Mais, à l'inverse, il peut y avoir une forte inhibition, une faible motivation et une absence d'initiatives. La désinhibition peut alterner chez une même personne avec un désintérêt et une forte inhibition.

La tendance à combattre est l'isolement et le repli sur soi.

Il faut également préciser que l'impact sur les liens affectifs sera forcément différents chez un adolescent qui, en plus des difficultés rencontrées par les adolescents à cet âge de la vie, devra faire face aux contraintes physiques et psychologiques liées à la blessure cérébrale. A la différence, l'adulte qui a déjà une expérience de vie sexuelle ou qui est déjà en couple, pourra se fier à son vécu antérieur et poursuivre un lien affectif.

Le vécu relationnel après le traumatisme

Ce qui apparaît comme conséquence, qui peut être lié à la traversée de la période de dépendance, c'est souvent une sensibilité relationnelle accrue, un besoin de se sentir entouré et soutenu. L'éloignement de certains amis est parfois vécu avec douleur et incompréhension et il peut être nécessaire de pouvoir élaborer ces pertes par un travail psychothérapeutique.

On voit bien que les difficultés rencontrées par la personne cérébrolésée ne sont pas restreintes à la seule réalisation de l'acte sexuel, mais concernent tous le champ de la sexualité et de la rencontre.

Et l'impact ne se limite pas au patient, puisque la sexualité de la personne blessée se construit en regard de celle de son ou sa partenaire qui doit modifier le modèle sur lequel était préalablement construit sa relation. Ou alors, en cas de nouveau partenaire, il peut lui être demandé d'envisager un modèle relationnel différent des références sociales communes. Nous devons en outre mentionner que la personne qui se reconstruit, en recherche de soutien amicaux, peut également - comme toute personne fragile - être victime de personnes ou de groupes malveillants qui vont profiter de sa faiblesse pour l'asservir. D'où la nécessité d'être conseillé et entouré par des personnes de confiance.

Après le traumatisme, il y a souvent la découverte de nouveaux liens, de soutien amicale et de solidarité (GEM)

En conclusion, si on ne nait pas fini, on a heureusement une capacité d'adaptation et des ressources internes qu'on est loin d'épuiser. S'il existe des traits commun en cas de lésions cérébrales acquises, chaque personne est singulière et elle va intégrer dans son histoire de vie l'accident d'une façon qui lui appartient. L'évolution sur le plan des liens après un traumatisme crânien est souvent longue, aléatoire, fonction des opportunités et des rencontres. Il faut parfois inventer, pour la personne blessé et son entourage un nouvel équilibre de vie, qui secoue nos habitudes voire nos tabous.

Janine Petite

Séminaire XI AFTC - CRFTC

Trente ans après : Le traumatisme crânien et les lésions cérébrales acquises *Progrès et perspectives*

17 novembre 2016

Amphithéâtre Pavillon Leriche
8 rue Maria Helena Vieira da Silva - 75014 Paris

Programme

Un projet de soins pour un projet de vie
*Pr. Pascale Pradat-Diehl, Médecin MPR,
Chef de service, Hôpital La Pitié-Salpêtrière*

L'UEROS, un dispositif pour tous ?
Christelle Rey, Ergothérapeute, UEROS Coubert

La progression de l'offre médico-sociale en IdF
*James Charenton, Directeur CRFTC
Françoise Foret, Présidente AFTC IdF / Paris*

**La Lésion cérébrale acquise dans le Plan
Régional de Santé**
*Marc Bourquin, Directeur Pôle Médico-Social
ARS Ile-de-France*

L'évaluation et la compensation par les MDPH,
*Dr Catherine Pruvost, Médecin Référent
MDPH de Paris*

Traumatisme crânien et milieu carcéral
Dr Eric Durand, Médecin MPR, Paris

**Compétences des familles et des blessés
dans le parcours de vie**
Familles, acteurs de l'accompagnement
Antenne UEROS La Pitié Salpêtrière
Le Rôle des associations
Marie-Christine Cazals, Vice-présidente UNAFTC

L'Emploi accompagné, une nécessité
*Jean-Michel Laborde, administrateur
AFTC IdF/ Paris*

**Importance, limites et perspectives de
l'institution médico-sociale**
*Mathilde Cassan Blanc, Secrétaire générale
Association Notre-Dame de Bon Secours, Paris*

Les Conditions d'un maintien à domicile réussi :
Logements accompagnés, GEM, SAMSAH
Jean Ruch, président AFTC Alsace
Témoignages - *Adhérents au GEM*
« Casse-tête » - *Fiction vidéo de Marc Jonas*

**Inscription auprès de Donatienne
Secrétariat de l'AFTC IdF/Paris**
01 40 44 43 94

La Journée des Familles

Le 4 juin dernier, c'est au château d'Auvers-sur-Oise que les familles se sont retrouvées pour la journée annuelle de sortie.

Surplombant la ville, cette belle bâtisse du XVII^{ème} siècle, entourée de jardins à la française, nous a accueillis sous un soleil radieux. Après les pluies diluviennes du mois de mai, cela a été un grand bonheur et a contribué à la réussite de cette sortie.

En covoiturage, en train ou en famille, les participants sont arrivés aux alentours de midi et les discussions à bâton rompu se sont engagées sans plus discontinuer. Le repas a été l'occasion de retrouver ses amis, de faire de nouvelles rencontres et a permis à tous de passer un moment très convivial.

Pour animer la journée, il y avait également la possibilité de suivre avant ou après le repas, un parcours scénographique à l'intérieur du château, sur le thème d'un voyage au temps des impressionnistes.

Douze salles à visiter, avec chacune un thème, nous ont immergés dans l'ambiance de la fin du XIX^{ème} siècle et de ses grands bouleversements. Les décors, les animations, les effets sonores et visuels nous ont fait revivre la société de l'époque et nous ont amenés à comprendre la naissance du nouveau mouvement artistique : l'impressionnisme.

Ainsi, Paris au début des années 1870, avec les bourgeois et les communards, était illustré, entre autre, par une barricade plus vraie que nature qui jouxtait la reconstitution d'un intérieur bourgeois. Des tableaux de Renoir qui a si bien su peindre cette ambiance bourgeoise accompagnaient à ce moment-là notre visite.

L'univers des courtisanes et des maisons closes peintes par Toulouse Lautrec était également mis en scène dans une autre salle. Plus loin l'ambiance d'un cabaret et l'agitation des cafés nous étaient présentées en nous invitant à nous asseoir autour de tables bistros. c'est alors à travers des hologrammes que nous étions conviés à un spectacle de chansonniers.

La révolution industrielle et les ambiances des gares étaient également illustrées et un voyage factice à bord d'un train d'époque nous a permis de comprendre la démarche des impressionnistes. Le paysage vidéo qui défilait sous nos yeux était une explication saisissante du flou de l'image impressionniste.

Enfin certains ont également voulu aller flâner dans les magnifiques jardins qui entourent le château et c'est avec le sourire aux lèvres et un sentiment de réel plaisir partagé que chacun est reparti en fin d'après-midi après une journée bien remplie et de belles images dans la tête.

Isabelle Robin

Chèques vacances



Information

Les adhérents de notre association qui n'auraient pas encore bénéficié de Chèques vacances pour l'année 2016 peuvent encore en faire la demande jusqu'au mois de décembre prochain.

Lors de vos vacances, ces chèques vous permettent le règlement de diverses dépenses : Hébergement et restauration : hôtels, clubs, villages de vacances, campings, gîtes...

Transports et voyages : train, avion, autoroute, bateau, agence de voyages et sites internet...

Loisirs et culture : monuments historiques, musées, théâtres, concerts, parcs d'attraction et animaliers, activités sportives...

Acceptés par 170 000 professionnels du tourisme et des loisirs, ces chèques sont utilisables partout en France (DOM-TOM compris) et pour tous vos voyages à destination des pays de l'Union Européenne.

L'obtention des Chèques vacances est soumise à conditions de ressources.

**Information et constitution
du dossier de demande
Contacter le secrétariat
de l'AFTC IdF/ Paris
01 40 44 43 94**

Le Dit du Mardi

Groupe de parole pour les proches de personnes cérébro-lésées

« Le Dit du Mardi » c'est quoi ?

C'est un lieu d'échanges et de soutien autour d'un café, organisé par l'AFTC IdF / Paris, en présence d'une psychologue clinicienne, chargée d'animer la séance.

Les thèmes de discussion, choisis par les participants, sont communiqués à l'avance dans le Bulletin de Liaison de l'association.

Pour qui ?

Ce groupe de parole est ouvert à toute personne touchée par les lésions cérébrales d'un proche : conjoint, parent, enfant majeur, grands-parents, frère, soeur...

Pour quoi ?

Pour écouter, entendre, échanger, comprendre, se ressourcer, au milieu d'un petit groupe accueillant, en toute confidentialité et dans le respect de la parole de chacun, sans aucun jugement. Chaque personne est libre de s'exprimer ou pas

Comment y participer ?

L'accueil est libre et gratuit pour les adhérents de l'AFTC. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire préalablement, ni de s'engager pour l'ensemble des séances.

Le Dit du Mardi est un lieu de pause conviviale et de partage humain entre des personnes ayant une même expérience liée à la lésion cérébrale d'un proche.

Depuis sa création il y a 7 ans, Le Dit du Mardi à rassemblé plus de 350 participations. Les personnes qui l'ont fréquenté régulièrement témoignent de l'aide apportée par le groupe pour rompre le sentiment d'isolement et d'éloignement social, pour se décentrer de sa propre histoire et prendre du recul, pour avancer avec l'aide de l'expérience et des réflexions des autres participants.

Il n'y a pas de bon ou de mauvais moment pour prendre contact avec le groupe en dehors du désir de briser le cercle de la solitude. Participer au groupe est souvent la première occasion de mettre des mots personnels sur ce que l'on vit, quelque soit le délai de l'accident cérébral et la situation du blessé.

Si vous vous sentez intéressé par Le Dit du Mardi, mais que vous avez des questions ou des appréhensions pour faire le premier pas n'hésitez pas à :

- Lire l'article publié dans la revue de l'UNAFTC pour mieux vous représenter comment ça fonctionne (« Le dit du Mardi » Résurgences n° 53 de Juin 2016 p. 18 à 21).

- Contacter Chantal Fassiaux (06 80 30 43 59) ou Alexandra Beaufiles (06 84 19 78 70) qui répondront à vos questions et accompagneront votre arrivée dans le groupe.

Nous vous attendons, entre 14 h et 15 h 30 autour des thèmes suivants :

- Mardi 20 septembre : Peut-on apprendre à lâcher prise ?

- Mardi 18 octobre : Gérer les relations avec les différents intervenants

- Mardi 22 novembre : Thème libre

- Mardi 13 décembre : Comment réagir à la colère, l'agressivité du blessé ?

Lieu de la réunion : Salon des Familles - La Note Bleue -10 rue Erard - 75012 Paris (métro : Reuilly Diderot).

Pour nous contacter

Le site de l'ancien Hôpital Broussais a été réaménagé avec des voies publiques.

Notre localisation reste inchangée mais notre adresse est désormais :

Courrier : A F T C IdF / Paris
8 rue Maria Helena Vieira da Silva
75014 Paris

Téléphone : 01 40 44 43 94

Télécopie : 01 40 44 43 58

E-mail : aftc.idf@wanadoo.fr